



faune-aquitaine.org

Première mention de la Bergeronnette citrine *Motacilla citreola* en Aquitaine : identification et statut.



Première mention de la Bergeronnette citrine *Motacilla citreola* en Aquitaine : identification et statut.

Mots clé FA : bergeronnette citrine, oiseaux rares et occasionnels, Aquitaine, identification et statut

Auteur (s) : Philippe Legay

Citation : LEGAY, P. (2016). Première mention de la Bergeronnette citrine *Motacilla citreola* en Aquitaine : identification et statut. - 0046-FA2016/faune-aquitaine.org. 15 pp. Bordeaux.

La Bergeronnette citrine *Motacilla citreola* est une espèce eurasiennne polytypique dont l'aire de distribution couvre principalement la Sibérie et l'Asie centrale. Deux sous-espèces sont présentes en Europe. La sous-espèce nominale *citreola* niche de la Finlande et du nord de la Russie jusqu'à la Sibérie centrale et la Transbaïkalie (115° de longitude est), ainsi qu'en Mongolie et au nord-ouest de la Mandchourie (nord-est de la Chine et est de la Russie). La sous-espèce *werae* est présente jusqu'à la province du Xinjiang en Chine en passant par le Kazakhstan et l'Altaï mais ses bastions européens se situent en Ukraine et Biélorussie. Elle se reproduit cependant en petit nombre en Allemagne, dans les Pays baltes et en Pologne (Issa 2015). La population en Europe de l'ouest serait comprise entre 250 et 500 couples (UICN). La Bergeronnette citrine est une espèce migratrice et grégaire qui s'associe volontiers aux groupes d'autres espèces de bergeronnettes. Elle hiverne dans le sud-est asiatique et en Inde. Elle fréquente préférentiellement les zones humides telles que marais, prairies humides, bordures d'étangs ou de lagunes (Dubois *et al.* 2008) où elle se nourrit d'une large variété d'invertébrés, de larves et de mollusques.

Une bergeronnette citrine au lac de l'Ayguelongue (Pyrénées-Atlantiques)

Le lac de l'Ayguelongue (communes de Mazerolles et de Momas dans les Pyrénées-Atlantiques) est suivi par les ornithologues de la région depuis 1996. Pas moins de 230 espèces d'oiseaux avaient été observées entre sa date de création et 2007 (Duchateau 2005, 2007 ; GOPA 2007). Aujourd'hui le nombre d'espèces observées sur le lac est d'au moins 244 espèces. Cette importante diversité en fait un lieu incontournable pour les naturalistes désireux d'observer les oiseaux dans le Béarn. Les vastes prairies et vasières qui se découvrent dès le mois de juillet lorsque le niveau du lac s'abaisse sont très attractives pour les oiseaux et notamment ceux qui cherchent à faire une halte au cours de leur migration (laro-limicoles, anatidés, passereaux etc.). Habitant Pau, je fréquente régulièrement le site mais c'est lors de la migration post-nuptiale de juillet à octobre que mes visites se font plus régulières. Début septembre 2015, des quantités d'oiseaux migraient (fauvettes terrestres et paludicoles, limicoles etc.) sur le littoral Aquitain et je suivais de près les

informations que me communiquait quotidiennement Stéphan Tillo en direct du marais de Moïsan à Messanges (Landes). La migration battait son plein et les conditions météorologiques étaient idéales pour aller observer et compter les oiseaux sur le lac de l'Ayguelongue.

Chaque année, d'importants rassemblements de Bergeronnettes grises *Motacilla alba* et printanières *Motacilla flava* sont observés en septembre regroupant parfois plusieurs dizaines d'individus. Les observations de pipit des arbres *Anthus trivialis* sont fréquentes début septembre tandis que le Pipit farlouse *Anthus pratensis* et spioncelle *Anthus spinoletta* attendent la fin septembre et le mois d'octobre pour faire escale sur le lac. J'inspectais souvent ces groupes de motacillidés avec, derrière la tête, l'idée de découvrir un jour une autre espèce de pipit.

Le 3 septembre 2015, je prospectais la queue du lac de l'Ayguelongue depuis à peine plus de trois minutes et j'avais tout juste déployé la longue-vue qu'un cri attire mon attention et me met littéralement à l'arrêt. Parmi la centaine de bergeronnette grise et la quinzaine de bergeronnette printanière, une bergeronnette arrive en vol et se pose devant moi. Il est 17h35. Je l'ai mise aussitôt en ligne de mire dans ma longue-vue et je constate au premier coup d'œil que les couvertures parotiques sont entourées d'un large demi-cercle blanc. Il s'agit d'une bergeronnette citrine !

La montée d'adrénaline est saisissante mais je réagis vite pour faire une photo de témoignage malgré les tremblements. L'oiseau est détaillé sous toutes les coutures avant de décoller après seulement une minute d'observation. Il se repose aussitôt et n'est à présent plus qu'à une vingtaine de mètres de moi. L'instant est intense mais je reprends encore quelques clichés à contre-jour. Elle stationne pendant encore deux minutes avant de disparaître. J'ai les yeux rivés sur l'écran de l'appareil photo pour me convaincre que je n'ai pas rêvé mais je ne capte pas l'oiseau qui s'envole et s'éloigne en criant. Je prends alors le temps d'appeler mes camarades du Comité d'Homologation Aquitain (Frédéric Cazaban, Alexandre Liger, Luc Barbaro) pour annoncer la nouvelle et recevoir leur avis sur les critères de détermination. Les renforts arrivent une trentaine de minutes plus tard mais la bergeronnette citrine ne sera pas retrouvée en dépit des efforts. L'observation n'aura duré qu'environ trois minutes et la découverte de cet oiseau aussi rare qu'inattendu s'est jouée à presque rien. La chance aura permis d'ajouter une nouvelle espèce à la liste des oiseaux du lac de l'Ayguelongue.



Figure 1 : Lac de l'Ayguelongue à Momas le 3 septembre 2015 en fin de journée

Description et identification de la Bergeronnette citrine

Description extraite de la fiche de demande d'homologation

Le cri de l'oiseau a été décrit en premier car il s'agissait du premier élément ayant permis d'isoler l'individu au milieu du groupe important de bergeronnettes. Le cri entendu était assez bref et puissant comme pourrait l'être celui d'un Pipit des arbres à la différence qu'il était distinctement roulé. Il n'était toutefois pas roulé comme les cris des bergeronnettes printanières présentes sur le site au même moment. La différence était évidente par comparaison directe. Le cri entendu se rapproche d'un son publié sur le site xeno-canto : <http://www.xeno-canto.org/163081>. Sur le terrain, la bergeronnette citrine n'a été entendue qu'à trois reprises et à chaque fois lorsqu'elle était en vol.

Les autres éléments notés sur le terrain ou à partir des photos concernent des critères de détermination visuels :

Tête : le large demi-cercle blanc, dans le prolongement du sourcil, qui entoure les parotiques était frappant au premier abord. Dans les parotiques, des nuances de jaunâtre étaient perceptibles sous certains angles. La présence d'une raie latérale sombre au-dessus du sourcil est un critère qui a été mis en évidence à la maison sur photo à partir des critères fournis dans les guides d'identification des oiseaux en main (Svensson 1992, Demongin 2013).

Bec : Le bec était assez long et entièrement noir. En comparaison avec les Bergeronnettes printanières ou les Bergeronnettes grises, ces dernières avaient le bec avec la base toujours un peu rosée ou délavé.

Teinte générale : la teinte générale était proche de celle de la bergeronnette grise, gris assez foncé sur les parties supérieures et blanc en dessous. Les sous-caudales étaient blanches pures à la différence des jeunes bergeronnettes printanières qui avaient les sous-caudales teintées de jaune. L'absence de jaune évident à la tête, la gorge ou les parties inférieures ont permis de déterminer qu'il s'agissait d'un oiseau de première année, autrement dit, né au printemps 2015.

Poitrine : La poitrine ne montrait pas du tout de traces de noir contrairement à la majeure partie des bergeronnettes grises qui commençaient à avoir la bavette noire diagnostique de l'espèce.

Ailes : La double barre alaire sur les grandes et moyennes couvertures était évidente et bien plus large et nette que celle des plus jeunes bergeronnettes grises dont certaines avaient un plumage assez proche de celui de la bergeronnette citrine. Par ailleurs, le vexille externe des rémiges tertiaires était frangé d'une large bande blanche bien délimitée.

Pattes : les pattes entièrement noires à l'instar de celles de la bergeronnette grise.

Queue : Aucun critère particulier n'a été observé sur la queue de l'oiseau. La queue est longue est caractéristique d'une bergeronnette.



Figure 2 : Bergeronnette citrine de première année sur le lac de l'Ayguelongue à Momas le 3 septembre 2015 en fin de journée (Photographies : Philippe Legay)

Identification de la Bergeronnette citrine : éléments de comparaison avec la Bergeronnette printanière et la Bergeronnette grise de première année

En raison des risques importants de confusion, des critères visuels de détermination chez les oiseaux de première année des deux espèces qui présentent le plus de ressemblance avec la Bergeronnette citrine (Bergeronnette printanière et Bergeronnette grise) ont été notés sur le terrain par comparaison directe. Les principaux critères de terrain sont ordonnés dans le tableau 1 et illustrés avec des photos d'oiseaux observés en France durant la période postnuptiale.

| | N° | | Bergeronnette citrine | Bergeronnette printanière | Bergeronnette grise |
|----------------------------|----|---------------------------------|--|--|--|
| Tête | 1 | Sourcil | Nettement marqué, il se prolonge en arrière de l'œil pour former une demi-lune | Large et long mais n'entoure pas les parotiques | Large surtout au-dessus de l'œil mais ne se prolonge pas le long des parotiques |
| | 2 | Raie latérale sombre | Présente | Une raie latérale sombre est rarement présente au-dessus du sourcil | Absente |
| | 3 | Lores | Pâles | Sombres | Pâles |
| | 4 | Bec | Noir jusqu'à la base | Noir mais la base du bec est rosée ou plus pâle | Noir mais la base du bec est rosée ou plus pâle |
| Parties supérieures | 5 | Manteau | Gris foncé | Brun verdâtre | Gris assez clair |
| Ailes | 6 | Grandes et moyennes couvertures | Barres alaires blanches sur les grandes et moyennes couvertures nette et large. Vexille externe des couvertures blanc. | Barres alaires beige jaunâtre sur les grandes et moyennes couvertures nette et large. Vexille externe des couvertures jaune. | Barres alaires blanches sur les grandes et moyennes couvertures nette et large. Vexille externe des couvertures blanc. |
| | 7 | Rémiges tertiaires | Marge du vexille externe des tertiaires largement frangé de blanc et nettement délimité sur la pointe. | Marge du vexille externe des tertiaires largement frangé de jaune et tirant sur la blanc à la pointe. | Marge du vexille externe des tertiaires frangé de blanc et nettement délimité sur la pointe. |
| Parties inférieures | 8 | Poitrine | Aucune bavette sombre, parfois teintée de nuances jaunes ou beiges | Bavette sombre généralement absente. Des traces de collerette et de bavette sombre peuvent exister sur les oiseaux très jeunes. Poitrine parfois teintée de nuances jaunes ou beiges chez la majeure partie des individus. | Bavette sombre ou marques sombres quasiment toujours visibles, quelques rares individus peuvent ne pas en avoir. |
| | 9 | Sous-caudales | Blanches | Lavées de jaune plus ou moins pâle | Blanches |
| | 10 | Pattes | Noires | Noires | Noires |



Figure 3, 4 et 5 : De gauche à droite Bergeronnette citrine 1ère année aux Salins d'Hyères le 9 septembre 2015, Bergeronnette printanière 1ère année aux Salins d'Hyères le 1er septembre 2011 et Bergeronnette grise 1ère année aux Salins d'Hyères le 15 juillet 2012 (Photographies Aurélien Audevard)

Phénologie et statut en France et en Europe de l'ouest

L'observation ayant été réalisée à environ 80km à vol d'oiseau du littoral atlantique, sont comparées ici les informations concernant la répartition, la phénologie et le statut de la Bergeronnette citrine dans les pays d'Europe de l'ouest positionnés sur la façade atlantique. Les éléments bibliographiques disponibles ont permis de résumer le statut de l'espèce au Royaume-Uni, en France et dans la péninsule Ibérique.



Figure 6. Répartition géographique des observations de bergeronnette citrine en France entre 1987 et 2015

Statut en France

Fin 2015, 47 observations de bergeronnette citrine étaient enregistrées dans la base de données du Comité d'Homologation National (www.chn-france.org). La première observation française validée par le CHN concerne une observation réalisée en avril 1987 (Rouge & Fiquet 1989) mais, en réalité, la première mention française daterait de la fin du 19^{ème} siècle grâce à un spécimen identifié dans les collections du muséum de Montbéliard dans le Doubs (Rufé & Malvesy 2009). La carte de répartition des observations de bergeronnette citrine en France (fig. 6) met en évidence que 40% des données françaises sont collectées le long de la Méditerranée ainsi que sur la façade est. Dans l'ouest de la France, 90% des données ont été collectées au nord de la Loire dans des localités côtières dont le département du Finistère totalise 9 mentions (5 mentions sur la seule île d'Ouessant). L'histogramme phénologique (fig. 7) met clairement en évidence deux pics d'occurrence en France. Le premier au printemps, entre le 10 avril et le 10 mai, et le second à l'automne, entre le 20 août et le 10 septembre. Les observations de juin et juillet sont issues d'un cas de nidification d'un couple mixte bergeronnette citrine femelle et bergeronnette printanière mâle (Laur-Fournié & Paris 2011) et de stationnements de mâles adultes célibataires sur des habitats favorables à la nidification en Lozère en 2012 (Kayser *et al.* 2014) ou en Loire-Atlantique en 2014 (Reeber *et al.* 2015). Si l'on met en parallèle la répartition géographique à la phénologie, on constate que le passage printanier a lieu majoritairement sur le pourtour méditerranéen et la frange est du pays bien qu'il existe de rares exceptions. En revanche, les observations automnales ont lieu principalement sur la façade atlantique. Cinq observations ont cependant été réalisées sur le pourtour méditerranéen depuis 2006 entre la fin août et la mi-septembre.

Enfin, si l'on s'intéresse à la répartition des observations dans le temps (fig. 8), on constate que seulement 10 données étaient répertoriées en France avant 2004 (Issa & Muller 2015) mais la bergeronnette citrine est devenue annuelle depuis 2005 avec une moyenne de 3,5 oiseaux par an (Reeber *et al. op. cit.*).

L'année 2015 s'inscrit parfaitement dans la moyenne avec deux mentions printanières (Haute-Savoie et Haute-Corse) et deux mentions à l'automne (Pyrénées-Atlantiques et Var). La donnée aux Salins d'Hyères n'a à ce jour pas encore été homologuée mais l'une des photos qui illustre cet article (fig. 3) ne laisse aucun doute.

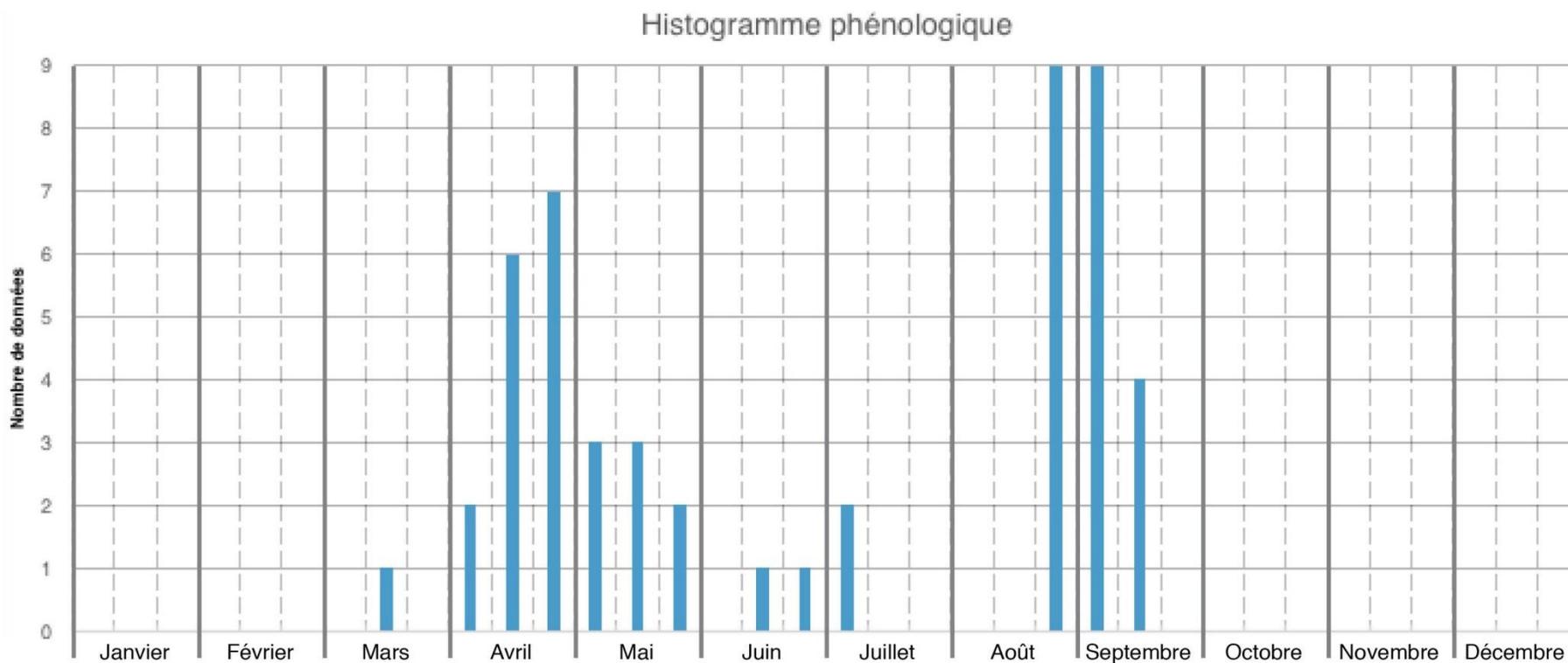


Figure 7. Histogramme phénologique des observations de Bergeronnette citrine en France entre 1987 et 2015 (source : <http://www.chn-france.org>)

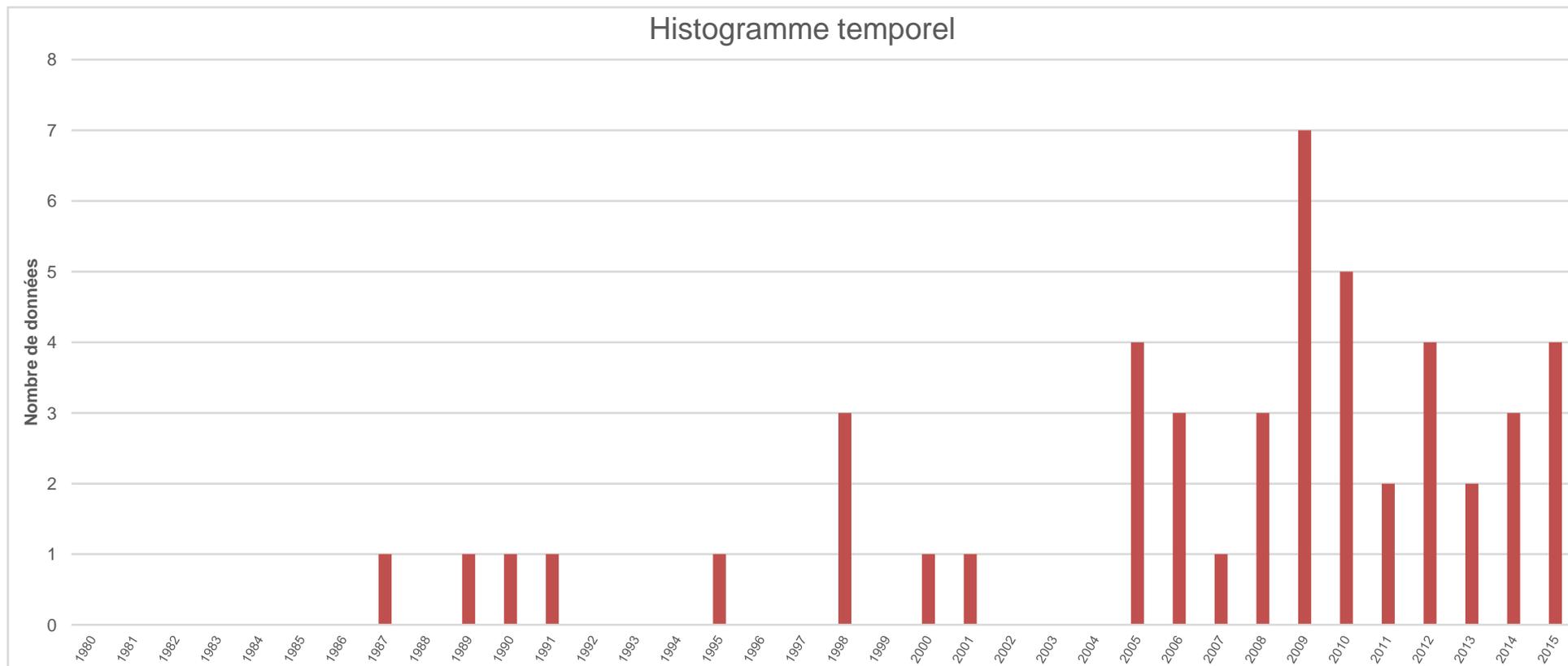


Figure 8. Histogramme temporel des observations de Bergeronnette citrine en France entre 1987 et 2015 (source : <http://www.chn-france.org>)

Statut dans les pays d'Europe de l'ouest positionnés sur la façade Atlantique

Avec 303 mentions entre 1954 et 2013, les nations du Royaume-Uni arrivent en tête d'un point de vue de la fréquence de l'espèce (source <http://www.bbrc.org.uk/main-information/statistics>). Les données disponibles permettent de montrer que la bergeronnette citrine est annuelle depuis 1966 avec une augmentation du nombre de données depuis le début des années 90. La moyenne annuelle depuis 1990 est proche de 11 mentions par an tandis qu'environ 20 mentions par an ont été reportées entre 2011 et 2013. La grande majorité des données sont collectées en automne (fin août à mi-octobre) et concerne des oiseaux de première année (De Juana 2006).

A l'instar de la France, la première observation espagnole date de 1987. Pas moins de 93 mentions ont été collectées jusqu'en 2015. La côte méditerranéenne de Taragone à Girona et les îles Baléares concentrent la quasi intégralité des observations. Elles sont collectées surtout en avril au

printemps et en septembre à l'automne. Ailleurs en Espagne la bergeronnette citrine est régulière dans la région de Séville au sud. Sur la façade Atlantique, la Galice a enregistré seulement 3 mentions et la Cantabrie une seule donnée. Quelques individus ont été contactés dans les îles Canaries au large du Maroc. La bergeronnette citrine n'a encore jamais été observée dans le Pays-Basque espagnol, en Navarre ou en Aragon. Le statut de ce passereau a nettement évolué depuis le début des années 2000. En effet, la bergeronnette citrine est désormais annuelle en Espagne à l'automne et au printemps mais le nombre d'observations est nettement supérieur à la France. Depuis 2010, l'Espagne a enregistré 60 données de bergeronnette citrine rien que durant la migration post-nuptiale d'août à octobre. L'année 2015 est une année dans la moyenne en Espagne avec 10 observations dont 5 en août et 5 en septembre mais aucune n'a été enregistrée sur la façade Atlantique. Au Portugal, la bergeronnette citrine n'a été observée qu'à trois reprises ce qui contraste énormément avec le statut de l'espèce en Espagne voisine par exemple. Néanmoins, elle a été vue autant de fois au Portugal qu'en Galice ce qui permet de mettre l'accent sur sa rareté sur la façade Atlantique. Toutes les observations ont été collectées sur des zones humides côtières, la première en 1996 le 6 septembre (Costa et al. 1999), la deuxième le 24 mars 1997 (Costa et al. 2000) et la troisième le 12 mars 2016 (Joao Tiago Tavares *com. pers.*).

Discussion

Au sujet de l'identification

L'identification des bergeronnettes en plumage de première année est de loin celle qui demande le plus d'attention et qui présente les risques de confusion les plus importants. Dans le cas présent, bien que la combinaison du cri à l'observation du large sourcil qui encercle les parotiques soient des éléments diagnostiques indiscutables, la présence de jeunes bergeronnettes printanières et bergeronnettes grises pour la comparaison en simultané a été un avantage. Le cri entendu au moment de la découverte a permis d'éliminer facilement la bergeronnette grise qui a un cri très différent. En revanche, même si le cri de la Bergeronnette citrine est particulier, le cri seul n'aurait pas permis de lever tous les doutes quant à l'appartenance spécifique. Il était donc nécessaire d'associer des critères visuels au critère auditif pour confirmer la détermination. Les variations de cris notamment chez les bergeronnettes printanières peuvent être à l'origine d'erreurs de détermination. Cette jeune bergeronnette citrine observée au lac de l'Ayguelongue n'a pu être sexée ou rattachée à une sous-espèce car les spécificités morphologiques ne sont visibles sur le terrain que sur des oiseaux adultes ou éventuellement sur des oiseaux en main.

Statut en Aquitaine et en Europe

Validée par le Comité d'Homologation National (CHN) en novembre 2015, la bergeronnette citrine a enregistré la 47ème mention française et la première mention en Aquitaine. Trois précédentes observations dans la région avaient été refusées par le CHN. Un oiseau avait été signalé le 30 octobre 2005 au Cap-Ferret, un autre aurait stationné les 20 et 21 février 2012 à Saint-Gein dans les Landes et un oiseau de première année avait été trouvé le 24 juin 2013 à la Réserve ornithologique du Teich. La donnée collectée à Momas est la seule qui s'inscrive parfaitement dans le pattern phénologique postnuptial français ou espagnol. Outre l'absence d'éléments indiscutables permettant de valider les données, les précédents signalements en Aquitaine d'octobre et février, par exemple, sont anachroniques.

Toutes les observations françaises, espagnoles et portugaises sur la façade Atlantiques ont été collectées sur des sites côtiers, souvent dans des marais, étangs ou des lagunes. Le lac de l'Ayguelongue se situe à environ 80km du littoral. Cet élément ajoute à l'originalité de cette donnée. Le nombre très faible d'observations de bergeronnette citrine au Portugal et dans l'ouest de l'Espagne confirme la rareté de cette espèce dans notre région. Au vu de la fréquence notée au Royaume-Uni, il est fort à parier qu'un nombre plus important de bergeronnettes citrines transite par la façade Atlantique en France et dans la péninsule Ibérique. La distribution géographique et temporelle des données en Europe de l'ouest est typique des migrateurs orientaux avec un passage printanier sur une voie orientale (littoral méditerranéen) tandis que le passage migratoire automnal est plus occidental (îles britanniques, France) même si des exceptions existent. La Bergeronnette citrine connaît depuis la fin des années 1980 une expansion géographique remarquable en Europe qui s'accompagne d'une augmentation des cas de reproduction sporadiques en Europe centrale et de l'ouest dont la France a été le témoin (Issa 2015). Par ailleurs, la régularité et la tendance à l'augmentation des observations européennes de cette espèce permettent d'avancer l'hypothèse qu'il doit exister en quelques points de l'Afrique occidentale de petits quartiers d'hivernages qu'il reste encore à découvrir (De Juana 2006).

La pression d'observation apportée sur des sites littoraux tel que la réserve ornithologique du Teich ou encore le marais d'Orx devrait permettre à nouveau de noter cette espèce dans la région d'autant plus que la population européenne est en augmentation et ne semble pas menacée (UICN). Gageons que cet article puisse inciter les ornithologues les plus curieux à regarder avec le maximum d'attention les groupes de bergeronnettes en stationnement sur les zones humides de la région y compris à l'intérieur des terres.

Remerciements

Je tiens à remercier en premier lieu Frédéric Cazaban et Luc Barbaro pour la traduction de certaines sources bibliographiques espagnoles, la relecture de ce manuscrit et pour le regard critique qu'ils ont apporté. Je remercie chaleureusement Aurélien Audevard pour la mise à disposition des superbes clichés illustrant la partie sur l'identification des bergeronnettes en plumage de première année. Merci aussi à Pierre-André Crochet pour m'avoir mis en contact avec Joao Tiago Tavares du Comité d'Homologation Portugais. Merci Joao pour la qualité des échanges et la mise à disposition de sources bibliographiques portugaises ! Enfin, merci à Ivan Rodriguez et Charline Humbert pour leur aide précieuse en infographie et pour leur patience.

Bibliographie

- Beaman M. & Madge S. (1998). Guide encyclopédique des oiseaux du paléarctique occidental. Nathan. 871 pages.
- Costa H., Bolton M., Catry P., Gordinho L. & Moore C.C. (1999). Aves de ocorrência rara ou acidental em Portugal. Relatório do comite português de raridades referente ao ano de 1996. *Pardela* 8. 24 p.
- Costa H., Bolton M., Catry P., Matias R., Moore C.C. & Tomé R. (2000). Aves de ocorrência rara ou acidental em Portugal. Relatório do comite português de raridades referente aos anos de 1997 e 1998. *Pardela* 11. 28 p.
- De Juana E. (2006). Aves raras de España. Un catalogo de las especies de presentation ocasional. Lynx edition.
- Demongin L. (2013). Guide d'identification des oiseaux en main. Laurent Demongin. 310 pages.

- Dubois P.J., Le Maréchal P., Oliosio G. & Yésou P. (2008). Nouvel inventaire des oiseaux de France. Delachaux et Nestlé. 560 pages.
- Dubois P.J., Ducquet M., Fossé A., Le Maréchal P., Oliosio G. & Yésou P. (2012). Première mise à jour du nouvel inventaire des oiseaux de France. *Ornithos*, 19 : 2-41.
- Duchateau S. (2005). Les oiseaux du lac de l'Ayguelongue (Pyrénées-Atlantiques). Synthèse de sept années de suivi. I. La migration des limicoles. *Le Casseur d'Os* 5 : 149-169.
- Duchateau S. (2007). Les oiseaux du lac de l'Ayguelongue (Pyrénées-Atlantiques). II - Fréquentation du site par les anatidés et foulques de 1996 à 2002. *Le Casseur d'Os* 7 : 124-135.
- GOPA. (2007). Liste systématique et statut des espèces observées sur les principales zones humides du bassin de l'Adour. *Le Casseur d'Os* 5 : 187-192.
- Grangé J.L. (2014). Les oiseaux rares, occasionnels et accidentels dans les Pyrénées occidentales et les Landes : une liste commentée. *Le Casseur d'Os* 14 : 128-169.
- Ignacio Dies J., García E., Gorospe G, Gutiérrez R, Lorenzo J.A., Martí-Aledo J., Gutiérrez P. & Vidal C. (2008). Lista de Rarezas de España. Taxones de aves sometidos a homologación por el Comité de Rarezas de SEO/BirdLife, Actualización de 2008.
- Issa N. (2015), Bergeronnette citrine, in Issa N & Muller Y. (2015). Atlas des oiseaux de France métropolitaine. Nidification et présence hivernale. LPO / SEOF / MNHN. Delachaux et Nestlé, Paris.
- Kayser Y., Paepegaey B. & le CHN (2014). Les oiseaux rares en France en 2012. 30^e rapport du Comité d'Homologation National. *Ornithos* 21 : 65-107.
- Kayser Y., Verneau A. & le CHN (2015). Les oiseaux rares en France en 2013. 31^e rapport du Comité d'Homologation National. *Ornithos* 22 : 113-145.
- Laur-Fournié P. & Paris O. (2011). Premier de nidification d'une Bergeronnette citrine *Motacilla citreola* en France. *Ornithos*, 18 : 136-138.
- Reeber S., Kayser Y. & le CHN (2015). Les oiseaux rares en France en 2014. 32^e rapport du Comité d'Homologation National. *Ornithos* 22 : 281-311.
- Rouge A. & Fiquet P. (1989). Première observation d'une Bergeronnette citrine *Motacilla citreola*. *Alauda*, 57 : 218-220.
- Rufer R. & Malvesy T. (2009). La première Bergeronnette citrine *Motacilla citreola* française date de la fin du XIX^e siècle ! *Ornithos*, 16 : 408.
- Svensson L. (1992). Identification Guide to European Passerines. 4^{ème} édition, Stockholm.
- Svenson L., Mullarney K. & Zetterström D. (2010). Le guide ornitho. Delachaux et Niestlé. 446 pages.

Sites Internet consultés

British Birds Rarities Committee <http://www.bbrc.org.uk>

Comité d'Homologation National <http://www.chn-france.org>

El Comité de Rarezas de SEO/BirdLife <http://www.seo.org/conocenos/grupos-de-trabajo/comite-de-rarezas/>

Rare Birds in Spain by Ricard Gutierrez <http://www.rarebirdspain.net/>

UICN : <http://www.iucnredlist.org>



Il est possible à toute personne inscrite sur www.faune-aquitaine.org de publier à partir de la base de données. Il est nécessaire d'être un contributeur significatif et d'obtenir l'autorisation des autres contributeurs pour exploiter leurs données masquées et celle de l'administrateur de la base, la LPO Aquitaine.

Ces conditions remplies, l'obtention des données se fait auprès de l'administrateur du système.

L'article devra ensuite être soumis au comité de lecture de FA. Dès lors que l'article sera validé, il sera mis en page puis inséré au site web, en vue d'être consulté ou téléchargé par quiconque.

www.faune-aquitaine.org